

En préparant la fête (1)

La fin de l'année scolaire approche. Dans la plupart des écoles, le rythme de travail est perturbé. Entre les jours fériés et les ponts qui les relient entre eux, les rencontres sportives, les sorties et la fête de l'école, tout le monde est généralement débordé. Sans parler de la lassitude qui naît après huit à neuf mois passés ensemble ! Et des programmes scolaires qui sont maintenant bouclés, au moins dans leur partie « les indispensables ».

La lecture n'échappe pas à cette règle et enseignant comme élèves ont envie de changer un peu et d'abandonner les routines bien installées désormais. Ce dernier chapitre essaie de répondre à cette attente. Les élèves de M. Derien bavardent en classe parce que, quand on découpe, colle, crée, le silence n'est pas indispensable. Et s'ils découpent, collent et créent, c'est parce qu'ils préparent la fête de l'école.

1. Lecture :

• **Texte** : Et cette fête de l'école, de quoi parle-t-elle ? D'enfants, de voyages, d'ouverture sur le monde ; de coopération et de respect mutuel entre les différentes classes de l'école et entre les élèves d'une même classe. Les enfants dialoguent et le lecteur est amené à dialoguer avec eux. Encore une fois la lecture amène à l'éducation morale et civique et celle-ci est nourrie par les lectures et l'expression orale qui en découle. Les enfants n'ont pas simplement appris à lire et à écrire au cours de leur année de CE1, ils ont aussi appris à ne pas se couper la parole, à respecter certaines formes, à ne pas se dévaloriser et cela se sent dans leur dialogue.

Enfin, ce dialogue amène à se remémorer l'année écoulée, les textes lus, les leçons apprises et à en faire un rapide bilan, nuancé d'esprit critique.

• **Mots difficiles** : désormais ; s'intituler ; planisphère ; migration.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, un planisphère pour enfants, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par

paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

désormais (adv.) : à partir de maintenant, dorénavant.

s'intituler (v.) : se nommer, s'appeler.

planisphère (n. m.) : carte portant une représentation à plat du globe terrestre.

migration (n. f.) : déplacement de population d'un pays à un autre.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Cherchons ensemble quelques renseignements sur Jules Verne et son œuvre. Comment qualifierions nous ses romans : romans historiques ? d'aventure ? de science-fiction ?
- Observons un globe et un planisphère. Que remarquons-nous ? Cherchons l'endroit où nous sommes actuellement, les pays que nous avons visités ou habités.
- Avons-nous entendu parler de migrations de populations humaines ? d'oiseaux ? d'autres animaux ?
- Repassons rapidement les pages de notre livre et cherchons les textes que nous avons préférés ainsi que ceux qui ne nous ont pas vraiment plu.
- Pourquoi donnons-nous des réponses différentes ? Quel rapport cela pourrait-il avoir avec le titre de l'exposition ?
- Si notre classe participait à l'exposition, que pourrions-nous préparer pour nos camarades des autres classes ?

Quelques questions ouvertes à traiter les unes de manière approfondie, les autres plus rapidement. La première question peut amener à se servir de l'internet si la classe est connectée. Elle peut aussi être traitée à l'aide d'une encyclopédie ou d'une page de dictionnaire.

La deuxième question a peut-être été déjà traitée pendant les moments réservés au domaine « Questionner le monde » ; elle sera néanmoins évoquée afin de réactiver la mémoire de certains.

La troisième question peut être délicate en fonction du contexte. L'enseignant doit rester neutre tout en défendant la démocratie et les droits de l'homme.

Les deux questions suivantes vont permettre de travailler la compétence à s'ouvrir aux différents points de vue, et donc à commencer, au moins à l'école, à les respecter. L'enseignant est toujours là, garant de la démocratie et de la liberté de parole.

D. Expression :

Dernier travail programmé dans le manuel. Travail individuel simple, recoupant le programme du domaine « Questionner le monde ».

En préparant la fête (2)

1. Lecture :

• **Texte :** Suite du texte précédent. Les enfants évoqueront différentes facettes du peuplement de la Terre, les liens avec l'histoire, la géographie, la botanique et la zoologie. Ils s'inquiéteront de l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes aux autres, de leur « statut » d'élèves de CE1. Ils évoqueront à nouveau le travail de lecture effectué lors de leurs deux dernières années scolaires. Ils donneront leurs sentiments et se projeteront dans un avenir à la fois très proche et très lointain pour eux.

• **Mots difficiles :** local (adj.) ; mutuellement ; Gitan ; migration.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

local (adj.) : particulier à un lieu, une région, un pays.

mutuellement (adv.) : l'un l'autre ; en retour ; réciproquement.

Gitan (n. m.) : nom propre donné en Espagne aux membres d'une population nomade d'Europe ; on dit aussi Rom, Bohémien ou encore Tzigane.

migration (n. f.) : déplacement de population d'un pays à un autre.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Dans ce texte, nous voyons souvent des points de suspension. Recherchons-les et expliquons leur rôle dans chacune des phrases qu'ils ponctuent.

- Discutons : Que pensons-nous du titre proposé par l'élève de M. Derien ? Nous plaît-il ? Pourquoi ? Selon nous, sera-t-il préféré à celui qui avait été choisi précédemment ?

Première question : En français, les points de suspension marquent la fin d'un énoncé alors que la phrase n'est pas complète ; cela indique au lecteur que la phrase précédente aurait pu être poursuivie. La phrase précédente peut même être grammaticalement incorrecte. Cela peut être : un

procédé rhétorique laissant la fin de la phrase en sous-entendu ; une figure de style indiquant une rupture ou une suspension du discours, ou aposiopèse ; une figure de style marquant une omission volontaire à fins de raccourci, ou ellipse ; un procédé littéraire permettant, dans un dialogue, de marquer une hésitation, ou quelqu'un qui coupe la parole.

Dans le dialogue qui nous intéresse, on les a utilisés :

- lorsqu'une phrase est interrompue, par exemple par l'intervention d'une autre personne,
- pour représenter l'hésitation,
- ou enfin, comme indication de présence d'un sous-entendu dans la phrase les précédant.

L'enseignant cherchera à obtenir de ses élèves une explication intuitive de ces trois cas de figure, sans chercher à ce qu'une mémorisation soit entamée. Nous sommes en présence d'enfants de sept à neuf ans, ils auront encore bien des occasions de s'imprégner des styles et procédés littéraires. Pour l'instant, ils accumulent des expériences, ce n'est déjà pas si mal.

Deuxième question : Grand débat où l'éducation morale et civique dans sa partie « La sensibilité : soi et les autres » est encore grandement mise à l'honneur. Apprendre à lire pour apprendre à vivre en société, pour partager des valeurs communes, pour partager ses émotions et respecter celles de ses camarades...

Voyages immobiles en poésies

1. Lecture :

- **Texte** : Cinq poèmes, très variés, ayant tous pour thème le voyage.

Le Petit Lapon (Maurice Carême¹) : Poème à lire devant le planisphère et une encyclopédie du monde animal pour situer les différents lieux et animaux cités.

Départ (Pierre Reverdy²) : Il se lit facilement ; les enfants trouveront peut-être qu'il décrit une ambiance, au moment du départ en train d'une personne, peut-être la femme brune, qui s'éloigne pendant que le poète reste sur le quai de la gare.

Le Relais (Gérard de Nerval³) : Il raconte un voyage dans le voyage. Arrêté dans un relais de poste et quittant la diligence aux conditions de transport difficiles, le poète s'éloigne, à pied, pour découvrir un tout petit espace, parenthèse de calme, au cœur des trépidations du long voyage.

Regards (Valery Larbaud⁴), se lira lui aussi devant une carte, de France cette fois. Les enfants seront sans doute déroutés par ces phrases sans suite. Peut-être une occasion de dire que, de temps en temps, les adultes aussi se coupent la parole pour enchaîner les idées ?

Sonnet (Joachim Du Bellay⁵) : Une occasion de parler à nouveau de mythologie et de retrouver l'épisode où Ulysse se fait attacher au mât de son navire pour résister au chant des sirènes. Une occasion aussi de parler des joies des voyages mais aussi de celles des retours.

- **Mots difficiles** : Selon les classes et les élèves.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la

1 Voir chapitre 1.

2 **Pierre Reverdy**, né le 11 septembre 1889 (13 septembre 1889 selon l'état civil) à Narbonne et mort le 17 juin 1960 à Solesmes, est un poète français associé au cubisme et aux débuts du surréalisme. Il a eu une influence notable sur la poésie moderne de langue française. (Wikipédia)

3 **Gérard Labrunie**, dit **Gérard de Nerval**, est un écrivain et un poète français, né le 22 mai 1808 à Paris, ville où il est mort le 26 janvier 1855 (à 46 ans). Figure majeure du romantisme français, il est essentiellement connu pour ses poèmes et ses nouvelles, notamment son ouvrage *Les Filles du feu*, recueil de nouvelles (la plus célèbre étant *Sylvie*) et de sonnets (*Les Chimères*) publié en 1854. (Wikipédia)

4 **Valery Larbaud** est un écrivain français, poète, romancier, essayiste et traducteur, né le 29 août 1881 à Vichy, ville où il est mort le 2 février 1957. Pour ce qui est du style, Larbaud s'oriente résolument vers le modernisme sans vraiment parvenir à fonder une esthétique particulière. Il expérimente et se cherche. Le style de ses poèmes reste directement influencé par ses lectures mais comme beaucoup d'auteurs de son temps, il tente de rejeter « la vieille carcasse de l'intrigue » et s'essaie au « surtout pas d'histoire » avec *Enfantines* (1918), recueil de nouvelles sous formes de tableaux-portraits tentant de saisir la fugacité des moments de l'enfance. Cette recherche de la nouveauté répond à la fois à une volonté d'évolution du genre romanesque très présente dans les cercles littéraires et à sa propre exigence intérieure. (Wikipédia ; @lalettre.com)

5 **Joachim Du Bellay** ou **Joachim du Bellay**¹ (prononciation : /ʒoʁʁɑ̃ˈdy bɛlə/) est un poète français né vers 1522 à Liré en Anjou et mort le 1^{er} janvier 1560 à Paris. Sa rencontre avec Pierre de Ronsard fut à l'origine de la formation de la Pléiade, groupe de poètes pour lequel du Bellay rédigea un manifeste, la *Défense et illustration de la langue française*. Son œuvre la plus célèbre, *Les Regrets*, est un recueil de sonnets d'inspiration élégiaque et satirique, écrit à l'occasion de son voyage à Rome de 1553 à 1557. (Wikipédia)

compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Deux « frises », l'une évoquant la faune des environs du cercle polaire et l'autre les motifs utilisés dans la Grèce antique.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, vers par vers ou strophe par strophe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

Comme toujours, lorsqu'il s'agit de lecture poétique, on insistera sur la diction, en respectant les liaisons, les diérèses et le rythme des vers.

En visitant l'exposition (1)

CM2 : *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (1)

Cette dernière série de textes, très variée, prend pour prétexte la visite de l'exposition réalisée par l'école dans laquelle nos petits héros sont élèves.

Elle est à feuilleter, en vue d'une exploitation libre, dans l'ordre qui convient à chacun, en fonction du calendrier « festif » de cette fin d'année scolaire, des envies, du niveau atteint par les enfants.

On y trouve des extraits de la Littérature plus ou moins écrite pour l'enfance et la jeunesse (Jules Verne, Marcel Aymé, Laura Ingalls-Wilder, Johanna Spyri), mais aussi des notices de fabrication de jeux et jouets, une recette, quelques données géographiques. À chacun d'y puiser, pour le plaisir de lire et d'attacher à chaque lecture les exercices qui lui convient. La fin de l'année est proche, pour les enseignants aussi, et la liberté est de mise...

1. Lecture :

• **Texte** : Un texte de présentation du roman de Jules Verne⁶ qui comporte un résumé du début de l'histoire jusqu'à l'extrait présenté ensuite. Une partie de ce document est présentée sous forme de tableau, ce qui pourra nécessiter pour certains élèves un moment d'adaptation en raison de l'absence de phrases. S'y arrêter si nécessaire.

Il sera intéressant d'avoir un planisphère et un globe terrestre à disposition pour pouvoir situer les différentes étapes du voyage. Quelques représentations de moyens de transport cités dans le tableau (trains et paquebots à vapeur) pourront aider les élèves à se représenter ce qu'ils lisent.

• **Mots difficiles** : Selon les classes et les élèves.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu,

6 **Jules Verne**, ou **Jules-Gabriel Verne** sous son nom de naissance, né le 8 février 1828 à Nantes et mort le 24 mars 1905 à Amiens, est un écrivain français dont l'œuvre est, pour la plus grande partie, constituée de romans d'aventures utilisant les progrès scientifiques propres au XIX^e siècle.

En 1863 paraît chez l'éditeur Pierre-Jules Hetzel (1814-1886) son premier roman, *Cinq semaines en ballon*, qui connaît un très grand succès y compris à l'étranger. À partir des *Aventures du capitaine Hatteras*, ses romans entreront dans le cadre des *Voyages extraordinaires*, qui compteront 62 romans et 18 nouvelles et paraîtront pour une partie d'entre eux dans la revue destinée à la jeunesse : le *Magasin d'éducation et de récréation*. Les intrigues des romans de Jules Verne — toujours richement documentés — se déroulent généralement au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, prenant en compte les technologies disponibles à l'époque (*Les Enfants du capitaine Grant* (1868), *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (1873), *Michel Strogoff* (1876), *L'Étoile du sud* (1884), etc.) mais aussi d'autres non encore maîtrisées ou plus fantaisistes (*De la Terre à la Lune* (1865), *Vingt mille lieues sous les mers* (1870), *Robur le conquérant* (1886), etc.).

L'œuvre de Jules Verne est populaire dans le monde entier et, selon l'*Index Translationum*, avec un total de 4 702 traductions, il vient au deuxième rang des auteurs les plus traduits en langue étrangère après Agatha Christie¹. Il est ainsi en 2011 l'auteur de langue française le plus traduit dans le monde. L'année 2005 a été déclarée « année Jules Verne », à l'occasion du centenaire de la mort de l'écrivain.

l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Les illustrations sont des gravures extraites d'une édition ancienne. On observera les costumes, les personnages, les lieux.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

Le travail d'analyse et de synthèse est laissé à la discrétion des enseignants qui, tout en gardant en tête l'esprit de la méthode⁷, pourront choisir de privilégier ce qui leur semble bon pour leurs élèves en cette fin d'année où révisions de l'année écoulée et projection dans l'année à venir s'entremêlent.

On aura toujours intérêt d'associer à toutes ces lectures des petits moments de plaisir. Ici, on pourra par exemple faire visionner un extrait d'un des nombreux films (ou séries) qui ont été tirés de cette œuvre littéraire. La première scène conviendra parfaitement pour « donner envie » d'en savoir plus aux enfants.

⁷ Lire, c'est déchiffrer et comprendre en même temps. La compréhension s'affine « en situation » par les connaissances apportées par le texte et les à-côtés dont nous avons eu la prudence de nous munir (documents, définitions, éléments de culture). Elle s'enrichit du dialogue collectif né de questions « ouvertes » amenant à un débat d'idées plutôt qu'à des réponses univoques tirées de la lecture superficielle du texte. L'exercice décroché de compréhension (recherche des inférences sur des textes annexes) n'apporte pas grand-chose et est toujours moins efficace que l'adaptation au cas de la lecture des techniques de compréhension en général.

Le Tour du monde en quatre-vingts jours (2)

1. Lecture :

- **Texte** : Le texte est extrait d'un livre de classe datant de l'époque où, pour faire découvrir de nombreuses œuvres littéraires aux élèves, on n'hésitait pas à les adapter. J'ai moi-même rogné encore un peu le texte original, prévu initialement pour des élèves de Cours Moyen. Je l'ai fait suivre d'un résumé de la fin de l'œuvre de manière à ce que les élèves en aient une vue globale.
- **Mots difficiles** : Selon les classes et les élèves.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Encore trois illustrations d'éditions anciennes du roman. Mêmes observations que pour l'étude de la première partie.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

Le travail d'analyse et de synthèse est laissé à la discrétion des enseignants qui, tout en gardant en tête l'esprit de la méthode⁸, pourront choisir de privilégier ce qui leur semble bon pour leurs élèves en cette fin d'année où révisions de l'année écoulée et projection dans l'année à venir s'entremêlent.

On aura toujours intérêt d'associer à toutes ces lectures des petits moments de plaisir. Ici, on pourra par exemple faire visionner un extrait d'un des nombreux films (ou séries) qui ont été tirés de cette œuvre littéraire. La scène décrite ou la fin de l'histoire conviendront particulièrement ici.

⁸ Lire, c'est déchiffrer et comprendre en même temps. La compréhension s'affine « en situation » par les connaissances apportées par le texte et les à-côtés dont nous avons eu la prudence de nous munir (documents, définitions, éléments de culture). Elle s'enrichit du dialogue collectif né de questions « ouvertes » amenant à un débat d'idées plutôt qu'à des réponses univoques tirées de la lecture superficielle du texte. L'exercice décroché de compréhension (recherche des inférences sur des textes annexes) n'apporte pas grand-chose et est toujours moins efficace que l'adaptation au cas de la lecture des techniques de compréhension en général.

En visitant l'exposition (2)

CE1 : Réalise ton awalé

1. Lecture :

• **Texte :** Une notice de fabrication d'un jeu très populaire en Afrique. Les enfants liront et fabriqueront leur propre matériel afin de pouvoir jouer ensuite. Ce jeu pourra être utilisé pendant la séance de mathématiques où il développera les capacités logiques et le calcul.

• **Mots difficiles :** Selon les classes et les élèves.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Les illustrations servent à la compréhension des consignes de la notice de montage. Elles seront commentées et expliquées en cours de lecture.

B. Lecture du texte :

On pourra envisager une première lecture complète, en procédant élève après élève, comme d'habitude. Une seconde lecture, individuelle ou collective, aura lieu « en action », les élèves construisant leur awalé au fur et à mesure de la lecture.

Cette activité de lecture, similaire à celle que nous faisons pratiquer aux élèves en mathématiques (résolution de problèmes, construction géométrique), pose parfois problème aux élèves à la lecture très rapide qui lisent « pour savoir la suite ». Il faut leur apprendre à interrompre leur lecture, à la décomposer, à la traduire en une activité qu'elle soit manuelle (notices, recettes, constructions) ou intellectuelle (problèmes mathématiques).

2. Analyse et synthèse :

Le travail d'analyse et de synthèse est laissé à la discrétion des enseignants qui, tout en gardant en tête l'esprit de la méthode⁹, pourront choisir de privilégier ce qui leur semble bon pour leurs élèves en cette fin d'année où révisions de l'année écoulée et projection dans l'année à venir

⁹ Lire, c'est déchiffrer et comprendre en même temps. La compréhension s'affine « en situation » par les connaissances apportées par le texte et les à-côtés dont nous avons eu la prudence de nous munir (documents, définitions, éléments de culture). Elle s'enrichit du dialogue collectif né de questions « ouvertes » amenant à un débat d'idées plutôt qu'à des réponses univoques tirées de la lecture superficielle du texte. L'exercice décroché de compréhension (recherche des inférences sur des textes annexes) n'apporte pas grand-chose et est toujours moins efficace que l'adaptation au cas de la lecture des techniques de compréhension en général.

s'entremêlent.

On aura toujours intérêt d'associer à toutes ces lectures des petits moments de plaisir. Ici, la réalisation de l'awalé puis l'organisation de parties ou même d'un tournoi rendra utile et agréable l'exercice de lecture.

Le voyage du canard (1, 2)

1. Lecture :

• **Texte :** Un texte de Marcel Aymé¹⁰, extrait des Contes du Chat perché¹¹ (Le Chat et la Panthère), très légèrement abrégé, mais que l'on a interrompu avant la fin. Celle-ci pourra être lue aux élèves par l'enseignant.

Avec ce texte, les élèves seront vraiment amenés à faire un « voyage immobile » puisqu'on ne saura rien des péripéties de l'aventure du canard si ce n'est qu'il en a rapporté une panthère qui semble vouloir faire payer aux parents leurs « méfaits » utilitaristes, largement expliqués dans cet extrait. Sans doute pourra-t-on profiter de l'occasion pour comparer les points de vue, ceux des parents qui nourrissent des animaux pour profiter de leur travail ou pour se nourrir et ne font pas de sentiment quand il s'agit de les supprimer et ceux des fillettes qui voient en eux des amis avec lesquels elles dialoguent et jouent.

Les élèves voyageront néanmoins par l'intermédiaire du livre de géographie de Delphine et Marinette que le canard apprend par cœur avant son départ.

• **Mots difficiles :** Selon les classes et les élèves.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

La première illustration reproduit la couverture d'une des nombreuses éditions des Contes du Chat perché. Elle permettra aux élèves de s'intéresser au recueil entier et non seulement à cet unique conte, tronqué qui plus est. Les trois suivantes sont des interprétations sur le thème du canard : une porcelaine chinoise, un tableau de Kandinsky et un dont je n'arrive pas à retrouver l'auteur...

B. Lecture du texte :

¹⁰ **Marcel Aymé**, né à Joigny le 29 mars 1902 et mort à Paris le 14 octobre 1967, est un écrivain, dramaturge, nouvelliste, scénariste et essayiste français. Écrivain prolifique, il a laissé deux essais, dix-sept romans, plusieurs dizaines de nouvelles, une dizaine de pièces de théâtre, plus de cent soixante articles et des contes. (Wikipédia)

¹¹ **Les Contes du chat perché** sont une série de contes écrits par Marcel Aymé et publiés entre 1934 et 1946. L'auteur y adopte le point de vue de ses personnages principaux, Delphine et Marinette, deux petites filles d'âge scolaire vivant dans une ferme avec leurs parents et des animaux doués de parole. Elles et les animaux sont complices contre les adultes, leurs parents en particulier. Ces derniers, représentation stéréotypée des ruraux « un peu frustes », ne sont pas méchants et aiment leurs filles, mais les traitent avec une certaine rudesse et ne font pas de sentiment avec les animaux qu'ils considèrent d'un point de vue purement utilitaire, contrairement aux fillettes qui communiquent avec eux comme avec des personnes. Marcel Aymé déclarait avoir écrit ces contes pour « les enfants âgés de 4 à 75 ans ». (Wikipédia)

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

Le travail d'analyse et de synthèse est laissé à la discrétion des enseignants qui, tout en gardant en tête l'esprit de la méthode, pourront choisir de privilégier ce qui leur semble bon pour leurs élèves en cette fin d'année où révisions de l'année écoulée et projection dans l'année à venir s'entremêlent.

On aura toujours intérêt d'associer à toutes ces lectures des petits moments de plaisir. Ici, on pourra par exemple lire la fin du conte, présenter d'autres contes si possible largement illustrés ou faire visionner un épisode de la série conçue pour la télévision en 1995.

En visitant l'exposition (3)

CE2 : *Recette du strudel à la tchèque*

1. Lecture :

• **Texte** : Une recette de cuisine, suivie d'une fiche d'identité de la République tchèque. Les élèves s'y perfectionneront en lecture de textes injonctifs et de tableaux. Le calcul des proportions pour une classe entière pourra être travaillé pendant le temps de classe dévolu aux mathématiques.

• **Mots difficiles** : Selon les classes et les élèves.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Rien ne vaut une belle photo pour mettre en appétit et donner une idée du résultat final !

B. Lecture du texte :

On pourra envisager une première lecture complète, en procédant élève après élève, comme d'habitude. Une seconde lecture, individuelle ou collective, aura lieu « en action », les élèves se livrant à la préparation culinaire au fur et à mesure de la lecture.

Cette activité de lecture, similaire à celle que nous faisons pratiquer aux élèves en mathématiques (résolution de problèmes, construction géométrique), pose parfois problème aux élèves à la lecture très rapide qui lisent « pour savoir la suite ». Il faut leur apprendre à interrompre leur lecture, à la décomposer, à la traduire en une activité qu'elle soit manuelle (notices, recettes, constructions) ou intellectuelle (problèmes mathématiques).

2. Analyse et synthèse :

Le travail d'analyse et de synthèse est laissé à la discrétion des enseignants qui, tout en gardant en tête l'esprit de la méthode¹², pourront choisir de privilégier ce qui leur semble bon pour leurs élèves en cette fin d'année où révisions de l'année écoulée et projection dans l'année à venir s'entremêlent.

¹² Lire, c'est déchiffrer et comprendre en même temps. La compréhension s'affine « en situation » par les connaissances apportées par le texte et les à-côtés dont nous avons eu la prudence de nous munir (documents, définitions, éléments de culture). Elle s'enrichit du dialogue collectif né de questions « ouvertes » amenant à un débat d'idées plutôt qu'à des réponses univoques tirées de la lecture superficielle du texte. L'exercice décroché de compréhension (recherche des inférences sur des textes annexes) n'apporte pas grand-chose et est toujours moins efficace que l'adaptation au cas de la lecture des techniques de compréhension en général.

On aura toujours intérêt d'associer à toutes ces lectures des petits moments de plaisir. Ici, ce sera la confection puis la dégustation du strudel qui servira de prétexte à la lecture-plaisir.

En visitant l'exposition (4)

CM1 : *Vers l'Ouest* (1) (2)

1. Lecture :

• **Texte** : Un texte littéraire pour présenter une migration humaine que nos élèves ignorent d'autant plus que la mode des « westerns » a complètement déserté les cours de récréation. Le texte est tiré du premier des huit romans de Laura Ingalls-Wilder¹³. Cette succession de livres a été popularisée par la série américaine *La Petite Maison dans la prairie*, très éloignée de l'œuvre littéraire. Cela devra d'ailleurs être signalé aux élèves avant d'aborder l'extrait afin qu'ils ne soient pas déçus de ne pas retrouver les aventures auxquelles ils sont habitués s'ils ont l'occasion de regarder souvent une des nombreuses rediffusions de cette série.

• **Mots difficiles** : Selon les classes et les élèves.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Les illustrations de la première partie sont une photographie de la reconstitution à l'identique d'une cabane de pionniers, dans les bois du Wisconsin, là où débute l'histoire de Laura Ingalls et de sa famille, une carte des États-Unis d'Amérique sur laquelle on peut voir le lieu de départ ainsi que le cours du Mississippi représentant la « frontière » entre l'Est, déjà colonisé, et l'Ouest, encore à découvrir vers 1870, enfin une peinture réalisée par un anonyme au temps de cette migration vers l'ouest des États Unis.

Pour la deuxième partie, j'ai choisi une photo et un tableau d'époque représentant des colons en route vers l'Ouest qu'il faudra sans doute décoder pour les enfants qui n'y verront que la pauvreté, accentuée par l'effet du cliché en noir et blanc pour la photo.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

¹³ **Laura Ingalls Wilder**, née à Pepin dans le Wisconsin le 7 février 1867 et morte à Mansfield dans le Missouri le 10 février 1957, est une écrivaine américaine, auteure de la série de romans pour enfants *La Petite Maison dans la prairie*, inspirée par sa propre enfance au sein d'une famille de pionniers américains à la fin du XIX^e siècle.

2. Analyse et synthèse :

Le travail d'analyse et de synthèse est laissé à la discrétion des enseignants qui, tout en gardant en tête l'esprit de la méthode, pourront choisir de privilégier ce qui leur semble bon pour leurs élèves en cette fin d'année où révisions de l'année écoulée et projection dans l'année à venir s'entremêlent.

On aura toujours intérêt d'associer à toutes ces lectures des petits moments de plaisir. Je déconseille d'en profiter pour visionner un épisode de la série, surtout s'il ne s'agit pas des tout premiers. En effet, les scénaristes se sont très largement écartés de l'histoire de la famille Ingalls telle qu'elle est racontée dans les livres. Il vaudra mieux dans ce cas puiser dans le répertoire des nombreux westerns hollywoodiens qui relatent cette conquête.

On pourra aussi profiter de cette lecture pour faire une incursion dans le monde des premiers habitants du continent nord-américain et voir comment les tribus indiennes se répartissaient sur le territoire conquis pour les émigrés venus d'Europe. On pourra, sans insister car les enfants sont jeunes, signaler que cette Conquête de l'Ouest s'est faite en déplaçant les populations autochtones, en les chassant et les repoussant, en les privant de leurs territoires de chasse et de cueillette.

En visitant l'exposition (5)

CP : *Le harnachement du chameau*

1. Lecture :

• **Texte** : Un récit documentaire, extrait d'une collection¹⁴ de livres-photos édités chez F. Nathan de 1952 à 1978 : Hassan, enfant du désert. Les enfants y découvriront comment, encore aujourd'hui, on harnache un chameau pour s'en servir ensuite de monture.

• **Mots difficiles** : Selon les classes et les élèves.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Trois illustrations : une photographie d'un chameau harnaché et de son cavalier, de la tribu des Touaregs ; une statuette d'argile et un tableau réalisé par des artistes touaregs.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

Le travail d'analyse et de synthèse est laissé à la discrétion des enseignants qui, tout en gardant en tête l'esprit de la méthode, pourront choisir de privilégier ce qui leur semble bon pour leurs élèves en cette fin d'année où révisions de l'année écoulée et projection dans l'année à venir s'entremêlent.

On aura toujours intérêt d'associer à toutes ces lectures des petits moments de plaisir. Ici, on pourra par exemple faire modeler des chameaux et d'autres animaux de bât.

14 Créée dans les années 1950 par l'éditeur Nathan, la collection « Enfants du monde » a fait connaître le travail photographique de Dominique Darbois. Cette collection comprend une vingtaine de titres publiés de 1952 à 1975 par les éditions Nathan à destination de jeunes lecteurs. Tous sont illustrés de photographies en noir et blanc de Dominique Darbois (sauf quatre, dont les photographies sont signées de Francis Mazière, ethnologue et explorateur, auteur, notamment, de *Fantastique île de Pâques*). Une des particularités de ces livres est le soin apporté à la mise en page : les photographies sont détournées et incluses dans une mosaïque de couleurs vives, des lettres décorées ouvrent chaque chapitre aux textes simples et explicatifs.

En visitant l'exposition (6)

CE1 : *Un masque pour le carnaval de Venise*

1. Lecture :

• **Texte** : Une notice de fabrication suivie de quelques explications historiques concernant le carnaval de Venise.

Une carte d'Europe permettra de situer Venise par rapport au lieu de résidence des élèves. Quelques photographies de Venise pendant et en dehors de la période du carnaval compléteront avec bonheur l'imprégnation culturelle.

• **Mots difficiles** : Selon les classes et les élèves.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Les illustrations permettent de comprendre les consignes de la notice de fabrication. Elles seront à observer après la première lecture puis à étudier à nouveau au cours de la relecture pendant laquelle chaque phrase lue sera suivie de la mise en pratique de la consigne.

B. Lecture du texte :

On pourra envisager une première lecture complète, en procédant élève après élève, comme d'habitude. Une seconde lecture, individuelle ou collective, aura lieu « en action », les élèves se livrant à la réalisation du masque au fur et à mesure de la lecture.

Cette activité de lecture, similaire à celle que nous faisons pratiquer aux élèves en mathématiques (résolution de problèmes, construction géométrique), pose parfois problème aux élèves à la lecture très rapide qui lisent « pour savoir la suite ». Il faut leur apprendre à interrompre leur lecture, à la décomposer, à la traduire en une activité qu'elle soit manuelle (notices, recettes, constructions) ou intellectuelle (problèmes mathématiques).

La deuxième partie de ce texte raconte l'histoire du carnaval de Venise. Les élèves la liront paragraphe par paragraphe, en expliquant au fur et à mesure les difficultés. L'enseignant montrera des photos de la ville de Venise et de son carnaval.

2. Analyse et synthèse :

Le travail d'analyse et de synthèse est laissé à la discrétion des enseignants qui, tout en gardant

en tête l'esprit de la méthode, pourront choisir de privilégier ce qui leur semble bon pour leurs élèves en cette fin d'année où révisions de l'année écoulée et projection dans l'année à venir s'entremêlent.

On aura toujours intérêt d'associer à toutes ces lectures des petits moments de plaisir. Ici, c'est la confection du masque qui procurera aux élèves le plaisir qui accompagne la lecture.

Heidi découvre les Alpes suisses (1) (2) (3)

1. Lecture :

• **Texte :** C'est le deuxième chapitre de *Heidi, fille de la montagne*, traduit de l'allemand et sans doute adapté qui clôt ce manuel de lecture. La petite Heidi monte pour la première fois en haute montagne et découvre un paysage grandiose de pics, de glaciers et d'alpages. Un texte tout simple et très agréable pour des enfants qui ont peut-être vu la dernière adaptation cinématographique, datant de janvier 2016.

• **Mots difficiles :** Selon les classes et les élèves.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Deux illustrations tirées d'éditions anciennes du roman, un tableau du Falknis, réalisé par .
un anonyme.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

Le travail d'analyse et de synthèse est laissé à la discrétion des enseignants qui, tout en gardant en tête l'esprit de la méthode, pourront choisir de privilégier ce qui leur semble bon pour leurs élèves en cette fin d'année où révisions de l'année écoulée et projection dans l'année à venir s'entremêlent.

On aura toujours intérêt d'associer à toutes ces lectures des petits moments de plaisir. Ici, on pourra par exemple visionner des extraits ou la totalité d'un des nombreux films réalisés à partir de l'œuvre de J. Spyri.